

REVUE DE PRESSE



Contact presse

Audrey Grimaud

06 72 67 72 78

contact@agencevaleurabsolue.com



AGENCE VALEUR ABSOLUE

"Un tour du monde vitaminé"

TÉLÉRAMA

"Une vision inspirante qui fait du bien"

ALLOCINÉ

"Un documentaire tonique, lumineux et bienfaisant"

LES FICHES DU CINÉMA

"Émouvant"

LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Un documentaire chargé de poésie"

À VOIR-À LIRE

"Une œuvre essentielle, à la fois poignante et revigorante"

CULT NEWS

"Le portrait encourageant d'une génération porteuse d'espoir"

CULTUROPOING

"Un vecteur d'émotion"

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

15 janvier 2025

Emmanuelle Skyvington

Dreamland **Collectif**



Pour comprendre la jeunesse, quatre réalisateurs français sont partis interviewer près de cent vingt jeunes femmes et hommes, du Liban à la Syrie, du Brésil au Kirghizistan. Rêver grand dans un monde en pleine mutation, se projeter dans l'avenir : les témoignages se recourent autour de thématiques humanistes et ambitieuses – l'entraide, l'engagement, le besoin d'égalité... Un tour du monde vitaminé, qui souligne aussi le rôle essentiel de l'art pour dénoncer, s'exprimer et accomplir des projets.

▷ *Emmanuelle Skyvington*

| Documentaire, France (81 mn).

14 janvier 2025
Olivier Paralluelo

"Les gens ont besoin d'espoir" : Dreamland, un documentaire inspirant qui fait souffler un vent de fraîcheur

En salle ce mercredi, le documentaire "Dreamland" offre un contrepied au regard souvent pessimiste que portent les jeunes au sujet de l'avenir. Une vision inspirante qui fait du bien, en cette période troublée.

"Le rêve est la preuve qu'imaginer, rêver ce qui n'a pas été, est l'un des plus profonds besoins de l'Homme" écrivait l'immense auteur Milan Kundera, dans L'insoutenable légèreté de l'être. Cette conviction est partagée par cinq étudiants en master d'école de commerce, originaires de Chartres, de la Gironde et de la région parisienne.

En 2021, alors même que le monde était encore largement en pleine convalescence avec la pandémie du Covid-19, l'idée d'encourager les jeunes à abandonner leurs peurs, à oser prendre des risques et réaliser leurs rêves, s'est davantage concrétisée, pour prendre la forme d'un documentaire, Dreamland, qui sort en salle ce mercredi.

Comment inciter la jeunesse à garder ses rêves et les réaliser ? Pour répondre à cette question, ils sont justement partis en voyage à la rencontre des jeunes du monde entier. Du Panama à l'Italie, du Brésil à la France en passant par le Danemark jusqu'au Kirghizistan, ce sont pas moins de 18 pays sur quatre continents qui seront ainsi sillonnés, grâce notamment à la générosité d'une campagne de financements participatifs lancée en mai 2021.

"Notre idée en partant était de faire des rencontres authentiques et nous étions persuadés qu'il existait partout des jeunes inspirants. Alors, pour trouver des témoignages, nous avons simplement cherché à faire des rencontres au gré de notre aventure" raconte le collectif.

"Nous passions en moyenne deux semaines par pays, et essayions de planifier notre prochaine destination une semaine en avance. Parmi les solutions qui ont fonctionné pour trouver des personnes, nous avons pu utiliser les réseaux sociaux et les réseaux d'associations. Parfois même, nous avons rencontré les interviewés directement dans la rue, nous avons pris un café et en découvrant leur histoire, nous avons choisi de filmer l'interaction".

Ces "appels à témoins" ont rencontré un franc succès : plus de 240 personnes ont accepté de raconter leurs expériences; 120 ont été retenues et filmées. Tous ces témoignages ne sont évidemment pas dans le documentaire, qui dure 80 min. Une sélection fatalement drastique.

"Les gens ont besoin d'une sorte d'espoir"

Dreamland n'est pas pensé ni conçu comme un agrégat de solutions qui seraient livrées clé en main par les jeunes adultes qui racontent leurs expériences, heureuses ou malheureuses. Entre les rêves utopiques, ceux qui sont purement matérialistes ou parfois même philosophiques, les aspirations à un monde plus juste et moins inégalitaire, ou la soif de culture et de l'ailleurs, les témoignages s'entrechoquent, au prix parfois d'un triste et douloureux constat.

Comme celui de ce jeune adulte vivant au Brésil dans un milieu très défavorisé, travaillant à la collecte de déchets. *"Les pouvoirs publics ne donnent pas le soutien nécessaire"* raconte-t-il. *"C'est difficile de réaliser un rêve quand on n'a pas les revenus suffisants. Et dans mon cas, c'est de retourner à l'Université"*.



Difficile de se construire lorsqu'on n'a pas, ou si peu, de repères structurants auxquels s'accrocher. Lorsqu'on est marqué par la pauvreté et vivant au sein de familles qui tentent davantage de survivre au quotidien que de vivre. Comment rêver lorsqu'on n'a pas d'argent pour se soigner ?

Ce qui ressort aussi, en creux de cette file de témoignages, c'est que cette relève, cette prise de conscience collective et les initiatives qui vont avec, quand bien même la tâche semble herculéenne, se fait ou se fera avant tout au sein de la société civile, face à l'incapacité, feinte ou réelle, des pouvoirs publics, pour solutionner courageusement les problèmes.

Janvier 2025
Gilles Tourman

Dreamland **Croyez en vos rêves**

de Paul Gourdon, Théophile Moreau, Julie Marchal et Agathe Roussel

Peut-on encore rêver, à la fois pour changer le monde et se construire soi-même ? Après avoir, quatre ans durant, interviewé des centaines de jeunes, le quatuor qui signe ce documentaire nous prouve que oui, avec une énergie revigorante et solaire.

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Scénario : Paul Gourdon et Théophile Moreau **Montage :** Maude Girard **Musique :** Théo Bétchen, Hugo Roger et Maxime Mallet
Son : Antoine Hardy **Production :** Dreamland Jeunesse
Producteurs : Paul Gourdon, Théophile Moreau, Julie Marchal et Agathe Roussel **Distributeur :** Wayna Pitch.



★★★ “Peu importe la grandeur et la teneur du projet, il faut rêver”, dit en voix off l’une des deux réalisatrices. Rêver pour se construire et changer le monde. “Mes rêves m’ont mené là où je suis”, confie ainsi le Kényan Ronny. Fruit d’un voyage au long cours et sur tous les continents, de la rencontre de 242 jeunes et de 120 interviews, voilà un documentaire tonique, lumineux et bienfaisant. Entrelaçant sur un rythme quasi musical interviews en plans fixe, images somptueuses de montagnes, de champs et de villes offrant un tableau coloré de notre planète, les deux réalisateurs et deux réalisatrices composent une ode épatante appelant à rêver pour créer un monde solidaire. Car si “chaque histoire a son contexte et son environnement”, et si “l’oppression, l’injustice et la haine sont partout dénoncés avec ferveur, puissance et souvent avec rage”, il est surtout “question de s’unir pour dépasser les travers de notre société”. Finement, le récit avance par thèmes. D’abord, les enjeux individuels et simples (“J’aimerais avoir une petite boutique de vêtements pour me faire connaître et montrer que ça vaut la peine de se battre”, explique Guadalupe), ensuite les enjeux collectifs et ambitieux, à l’instar de la Danoise Emilie qui utilise son restaurant de Hanstholm pour que ses clients prennent conscience du lien producteur-consommateur. Ou de la Norvégienne Ade Marie dont le projet “In the Same Boat International” ambitionne de réduire les déchets plastiques dans les mers. Ou encore de la Kirghize Jazgul, qui rêve de mettre fin au patriarcat : “Les femmes sont considérées comme des arbres destinés à donner des fruits [...] et je ne te parle pas de la virginité”. Car s’ils rêvent, ils ne sont pas dupes. Ainsi, Ronny qui aime la diversité mais déplore

81 minutes. France, 2024
Sortie France : 15 janvier 2025

qu’an raison de manipulations politiques, “parfois ça devient notre plus grand fléau, comme à l’approche des élections présidentielles”. “Ils sont tellement hypocrites”, lâche plus crument la Libanaise Rouba qui ne croit pas au retour d’un Liban unifié. Pour autant, de la dérision de Walid (qui souffrit sous la dictature de Saddam Hussein et dit en souriant que “quand un enfant naît au Kurdistan, il a directement 18 ans”) au poignant récit de Jazgul (qui fabriqua et brûla des poupées en mémoire de dix-sept étudiantes carbonisées dans un incendie à Moscou, un point commun se dessine : laisser une trace par le partage, la transmission et l’action. À l’image de la solaire Kyzhibek, fière d’avoir formé cent femmes au programme spatial kirghize, en Thaïlande, avec l’aide de l’ONU. In fine, loin d’être irénique, le constat se révèle à la fois critique, politique, sociologique, sociétal et philosophique, dénonçant, sans acrimonie ni moraline, la condition des femmes, la misère, l’inégalité, la corruption, tout en célébrant l’art et l’importance d’être bien entouré pour se construire : en famille, à l’école, entre amis... “Ouvrez vos yeux et vos oreilles, cette génération vous ressemble peut-être plus que vous ne le pensez”, nous prévient-on. De fait, il ne s’agit ici que d’exalter la richesse et la beauté de la diversité de notre monde. Mais, par les temps qui courent, comment ne pas s’en réjouir ? **_G.To.**

Le Canard enchaîné

hebdomadaire
presse nationale
tirage : 249 864 ex/ semaine

15 janvier 2025

David Fontaine

Dreamland

Concocté par quatre étudiants qui se sont connus en école de commerce, ce documentaire ambitionne de faire entendre les rêves que des jeunes du monde entier confessent devant la caméra – du Kenya au Kirghizistan, du Brésil à la Norvège...

Kaléidoscope de visages, plans au drone de vastes paysages pas toujours identifiés : la forme, qui suit les canons actuels, n'est pas irréprochable. Mais il est forcément émouvant d'entendre un jeune Kurde expliquer qu'il rêve juste d'un État pour ses 40 millions de compatriotes. Une Sud-Coréenne dire sur le site de l'ancien mur de Berlin qu'elle espère la réunification de son pays. De jeunes Libanais parler de réconciliation nationale... Et une Guatémaltèque rêver simplement d'une « boutique » où vendre les corsages qu'elle fabrique. – **D. F.**

08 janvier 2025
Charlotte Dhubert

Dreamland - Paul Gourdon, Julie Marchal, Théophile Moreau, Agathe Roussel - critique



Un documentaire chargé de poésie, où l'on fait fi des différences culturelles, sociales et politiques, et qui témoigne avec sincérité des aspirations de la jeunesse.



Dreamland, c'est d'abord le rêve de quatre jeunes réalisateurs (Théophile Moreau, Julie Marchal, Agathe Roussel, Paul Gourdon). Puis c'est celui de cent-vingt autres jeunes adultes à travers le monde. Et c'est enfin le Rêve d'une génération qui est dépeint, voulu, promu. Trouvés parfois au hasard dans la rue ou par le biais d'associations, les témoins ont été interrogés chez eux, à savoir en Angleterre, en France, au Kurdistan, au Danemark, en Norvège, au Mexique... Bref, l'on veut ici nous montrer une jeunesse aux ambitions multiples dans le monde entier.

Doté d'une réalisation volontairement simple, le documentaire transporte une ambition qui le dépasse, sans pour autant paraître le moins du monde prétentieux. Ainsi, face caméra, les témoignages s'enchaînent et s'adressent au spectateur directement. Les histoires très personnelles s'insèrent ainsi dans une plus grande Histoire, devenant de véritables témoins de leur temps. Y sont donc évoqués plusieurs enjeux contemporains tel que le féminisme ou la cause environnementale, mais aussi des sujets universels comme la guerre, la liberté, l'amour ou l'art.

Découpé par thèmes (« construire », « se libérer », « agir »...), le film tente de proposer une certaine structure narrative pour mieux illustrer chaque histoire personnelle. Si l'on comprend assez aisément d'où ils viennent individuellement, qui les inspire, et de quoi ils rêvent, le propos reste collectivement assez décousu à cause de la largeur du thème. Si l'une rêve d'ouvrir une boutique dans sa ville natale, l'autre aimerait sauver les côtes norvégiennes des déchets détruisant l'écosystème. Difficile alors de trouver un véritable fil rouge. À l'inverse, une voix off vient donner quelques observations, souvent évidentes, en guise de transition entre plusieurs parties - ce dont le documentaire aurait largement pu se passer.



Malgré tout, et c'est en cela que le film touche, les rêves ont parfois tendance à se rapprocher étroitement : c'est le cas d'un citoyen danois voulant lancer son propre festival, quand à des milliers de kilomètres de cela, un jeune Anglais aimerait s'y produire en tant qu'artiste. Le choix de lier les témoignages les uns aux autres sonne ainsi juste, dans ce documentaire chargé de poésie, où l'on fait fi des différences culturelles, sociales et politiques.

Mais alors, à qui s'adresse *Dreamland* ? La jeunesse, répondront les réalisateurs. *Dreamland* est une invitation à croire. À y croire. Il ne faut donc pas chercher ici une volonté politique ou sociologique. *Dreamland* ne démontre rien et c'est ce qui en fait tout le charme. Ce sont des témoignages bruts, parfois très intimes, politiques ou simplement le reflet de grandes ambitions dans un lieu et à un temps donné. Le documentaire brille ainsi par sa naïveté touchante, et nécessaire. Nous pouvons d'ailleurs dire qu'il a déjà les allures de futures archives de l'INA, pleines de nostalgie, mais surtout de vie.



13 janvier 2025
Alexandre Schnerb

Théophile Moreau, Julie Marchal, Agathe Roussel, Paul Gourdon – « Dreamland »

Pour leur premier long-métrage, Théophile Moreau, Julie Marchal, Agathe Roussel et Paul Gourdon co-signent le documentaire *Dreamland*, consacré aux rêves des jeunes générations.



Parcourant le monde, les réalisateurs interrogent des jeunes gens de toutes origines. S'exprimant dans leur langue maternelle, ces derniers détaillent leur vie, leurs blessures, leurs espoirs (pour eux-mêmes comme pour l'humanité) et surtout leurs rêves.



Tourné aux quatre coins du globe avec des jeunes rencontrés dans la rue, sollicités via les réseaux sociaux ou encore contactés par le biais d'associations locales, *Dreamland*, qui s'avère quasi-exclusivement constitué d'extraits (montés et assemblés en différents chapitres eux-mêmes reliés par de courtes transitions) des entretiens réalisés avec lesdits jeunes, repose avant tout sur une forme simple venant servir un propos profondément humaniste.



N'ayant en effet pas d'autre objectif que celui, affiché, de mettre en lumière les rêves de la jeunesse du monde entier, le film use du montage afin de faire ressortir les similitudes reliant les discours respectifs de ses intervenants. Soulignant, selon les cas, leurs désillusions (parfois profondes) ou leur optimisme mais toujours leur volonté d'espérer – et ce que leurs propos concernent leur pays, leur famille ou leur situation personnelle – *Dreamland* célèbre ainsi, non sans candeur mais avec une sincérité évidente, le caractère universel du rêve et des idéaux.



Le spectateur peut ainsi découvrir, 80 minutes durant, les confidences de plus de 120 protagonistes (sur les 242 interrogés pour les besoins du film) originaires du Kirghizistan, du Guatemala, du Danemark, de Norvège, du Nicaragua, d'Angleterre, du Bénin, du Brésil, du Kenya, de Syrie, du Panama ou encore du Liban. Certains d'entre eux rêvent de se consacrer à l'art (cinéma, musique, peinture...) afin de s'exprimer et toucher le plus grand nombre, tandis que d'autres rêvent de venir plus directement en aide à autrui (en se tournant vers la médecine ou l'écologie notamment). Tous, en tout cas, manifestent leur altruisme et leur volonté de jouer, quoi qu'il arrive, un rôle dans l'amélioration des choses.



Ode à la diversité et à l'union pour un monde meilleur, *Dreamland* brosse, à l'échelle planétaire, le portrait encourageant d'une génération porteuse d'espoir, rappelant à tous ceux qui en douteraient que la jeunesse est non seulement plus responsable qu'on ne le pense, mais aussi – et surtout – toujours prête à se battre pour ses rêves.

12 décembre 2024
Georgia Velasco

Écrans

« Dreamland » (2024) : un documentaire vital par Georgia Velasco



Dreamland c'est le projet de quatre jeunes réalisateur.ices. Pendant 80 minutes d'une intensité rare, Paul Gourdon, Julie Marchal, Théophile Moreau et Agathe Roussel nous embarquent dans un tour du monde à la rencontre de jeunes qui croient, osent et bâtissent. Le résultat ? Une œuvre essentielle, à la fois poignante et revigorante.

Une génération qui ose rêver

Dreamland c'est l'histoire d'une génération loin des clichés actuels. Une génération qui ne craint pas de rêver et de changer le monde. Ce film documentaire nous emporte aux quatre coins du globe : au Kazakhstan, au Liban, au Brésil, en passant par le Danemark. On rencontre des jeunes d'horizons différents, qui s'expriment avec beaucoup d'émotion dans leur langue natale. Tous ont un point commun : le désir de continuer à rêver.

Un projet collaboratif et ambitieux

Ce film documentaire est un projet qui a commencé à deux, et qui, au fil du chemin, a abouti à plus d'une centaine de rencontres à travers le globe. Quatre jeunes cinéastes partageaient la volonté et la soif de faire bouger les choses, mais aussi de mettre en avant celles et ceux qui partagent leur vision. Ainsi, ils se sont retrouvés tous les quatre à travers les paysages, les villes, et les campagnes, à la recherche de cette flamme, de ce « rêve » universel.

Une mise en scène authentique et poétique

Les entretiens sont simples et minimalistes : des plans face-caméra, avec des fonds divers pris sur le moment. Le dialogue est pur, capté dans l'instant présent. Entrecoupés de paysages tous plus beaux les uns que les autres, on se retrouve au sommet des monts népalais, dans les déserts syriens, ou au cœur des favelas brésiliennes. On voyage dans tous les sens du terme : humainement et philosophiquement. La musique, composée par les artistes DSMT, Mallet, Louis the 4th et Paul Gourdon, constitue une trame sonore immersive, qui nous plonge dans cette effervescence pleine d'optimisme.

Un message porté par la résilience

S'il y a bien une chose à retenir de ce film, c'est que l'humanité a encore de beaux jours devant elle, si elle continue de rêver. Malgré les crises climatiques, politiques, sanitaires et sociales, on voit à l'écran des jeunes qui se battent au quotidien pour défendre leurs valeurs et leurs droits. On pleure de joie et d'émotion devant *Dreamland*, car, malgré certains récits très durs partagés par les protagonistes, la force de résilience qui s'en dégage est d'autant plus belle.

Un film à voir absolument

On vous conseille, et même on vous demande, d'aller voir *Dreamland* à partir du 15 janvier 2025. Toutes générations confondues, mais surtout pour celles et ceux qui ont tendance à oublier de rêver.